



LA GRANDE RÈDERIE AMIENS



Contact presse :
Philippe Gravez
pgravez@communimark.fr

DOSSIER DE PRESSE

www.grande-rederie-amiens.com

Pourquoi un site internet exclusivement dédié à la réderie ?

Après plus de 30 ans d'existence, il est apparu aux membres du bureau de l'Association des Commerçants du Quartier des Halles que cette manifestation populaire, attirant plus de 80 000 personnes à chaque édition, devait avoir sa propre vitrine sur internet. Ce site est un outil pratique à utiliser par tous les amateurs de brocantes, qu'ils soient exposants, simples visiteurs ou chineurs aguerris. On y trouve des infos pratiques sur l'hébergement, des bons plans pour dénicher « des perles rares », des astuces pour profiter au mieux de son séjour à Amiens, etc.

Son but est enfin de faciliter la vie des visiteurs, de les aider à mieux se repérer dans le dédale des rues et parmi les exposants.



Le nouveau logo de l'ACQH et de la Grande Rèderie

Parce qu'il est au cœur du quartier des halles, c'est tout naturellement que le Beffroi a été choisi comme pièce maîtresse du nouveau logo de l'ACQH.

Le beffroi brûle plusieurs fois !

Même s'il est l'emblème du quartier, cela ne l'empêche pas d'être la proie des flammes à maintes reprises.

Reconstruit une première fois en 1406, suite certainement à sa destruction intégrale par un incendie, le beffroi se compose désormais d'une large base de pierre.

En 1562, sa charpente en bois recouverte de plomb et en forme de pyramide est détruite par un nouvel incendie. On la reconstruit en bois puis, quelques années plus tard, on y installe quatre cloches.

En 1742, un nouvel incendie détruit une fois encore la partie supérieure de l'édifice. On construit une nouvelle structure très robuste, en pierre, sur la base de l'ancienne, et on la coiffe d'une charpente de bois, recouverte d'ardoises. Les murs de la base sont doublés en briques et on y installe une cloche de 11 tonnes ! La mise en place dans la charpente de la Marie Firmine oblige le percement du mur sud et des plafonds intérieurs.

1926 est une année faste pour l'édifice, puisqu'il se voit inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

En 1940, il est de nouveau en flammes. Sa charpente est entièrement détruite, son effondrement emporte dans sa chute la gigantesque cloche.

Nu jusqu'en 1988, le Beffroi voit alors sa tête reconstruite et son bâti restauré. On le coiffe d'une nouvelle charpente construite sur le modèle du XVIIIème siècle et on y place, en 1990, une autre cloche : la nouvelle renommée.



Bref historique de l'Association des Commerçants du Quartier des Halles

C'est tout le quartier du Beffroi, à Amiens, que l'ACQH dynamise. Fondée au début du siècle dernier, elle est présidée depuis 2003 par M. Héripré et propose aux amiénois des animations très populaires. Parmi elles, nous retrouvons des jeux concours, des opérations promotionnelles et deux réderies par an. Grâce à l'énergie déployée par ces commerces de proximité, la vie du quartier ne s'en porte que mieux. « La clientèle est de plus en plus nombreuse à venir découvrir nos nouveautés et notre notoriété dépasse désormais largement le Grand Amiénois » nous précise Daniel Héripré.

Avec plus de 120 adhérents, l'ACQH est le fer de lance de tout un ensemble d'associations qui se sont créées autour du quartier du Beffroi. Les recettes de la réderie permettent de remercier tout particulièrement l'une d'entre elles : le Club des aînés. Quatre repas et des voyages sont offerts chaque année à ses membres. C'est l'occasion pour les habitants du quartier de se retrouver pour de joyeuses agapes. Et cela est d'autant plus mérité que c'est bien le Club des aînés qui, à l'origine, a démarré l'animation réderie. Il joue désormais le rôle d'aiguillon, pour que les choses continuent d'avancer dans le bon sens. Sans lui et l'implication de ses membres, rien ne serait possible !

Et Daniel Héripré d'ajouter : « Les réderies sont des temps forts de la vie du quartier des halles, des retrouvailles entre les commerçants et les habitants. Elles fédèrent les gens et font découvrir toutes les richesses de notre terroir aux chineurs de passage qui, s'ils ne se sentaient pas bien accueillis, ne reviendraient pas d'une année sur l'autre. »

L'réderie

La Grande Réderie au fil du temps

Naissance d'un nom :

Il y a un siècle, la Société Savante et Littéraire Amiénoise a décerné un prix à l'issue d'un concours où elle demandait aux participants de définir deux néologismes : le substantif « l'réderie » et le verbe « réder ». Ce sont les définitions de Camille Dupetit qui sont finalement retenues. Nous les livrons ici telles quelles :

L'réderie : « C'est le Marché de la place Saint Firmin, où l'on vend toutes sortes de choses qui n'ont pas beaucoup de valeur et qui ont déjà servi. C'est là que tous les rédeux vont chercher ce qu'il leur faut pour leur réderie, ou ce qu'il leur manque comme outils. Ils trouveront là, ce dont ils ont besoin, pour pas grand chose ».

Réder : « faire chez soi et pour son compte, un métier qui n'est pas le sien, et souvent sans outils ni ce qu'il faut pour ça ».

La réderie est plus communément nommée vide-grenier ou brocante dans d'autres régions de France.

Comment est née la réderie à Amiens ?



Même si dès l'occupation romaine au 1er siècle avant J.C., des marchés se sont succédés sur Amiens, alors appelée Samarobriva, le principe de la réderie est, quant à lui, beaucoup plus récent.

Au moyen-âge les vendeurs ambulants et autres saltimbanques ne manquent pas de faire une pause sur les différentes places de la ville mais ce n'est que plus tard que les particuliers trouveront un intérêt à y vendre leurs bibelots.

Un mouvement qui prend de l'ampleur

Au début du XXème siècle, ce sont tous les samedis et dimanches matins qui voient se dérouler le marché à réderies, place Saint-Firmin, située dans le prolongement de la rue Saint-Jacques. On s'y rend pour y trouver des objets de tous les jours mais aussi pour simplement s'y balader. C'est l'endroit « dans le vent » où l'on se doit d'aller si l'on veut être au courant des derniers potins locaux.

1960 : un tournant décisif

En mars de cette année un commerçant du quartier, Maurice Dupif, obtient de la Préfecture de la Somme, l'autorisation de créer l'« Association des Commerçants du Quartier des Halles ». Son but est très louable puisqu'il ambitionne de redynamiser les commerces du quartier, à travers l'organisation d'une manifestation pilote : une foire aux affaires dans les rues, avec animations.

Les places des Halles et de la Debouverie sont alors investies ponctuellement par une dizaine de commerçants, mais aussi quelques particuliers qui exposent de vieilles affaires. C'est le début d'un esprit de quartier qui va peu à peu s'épanouir, un esprit de franche camaraderie entre les commerçants et les habitants du centre ville. La convivialité est de mise.

S'ensuivront des rendez-vous à succès comme une course aux cochons dans les rues (avec paris à la clef), remplacée plus tard par un lâcher de ballons, certes moins spectaculaire mais dont les profits reviennent à l'association des personnes âgées du quartier.

La réderie d'aujourd'hui et de demain

Même si la première réderie amiénoise date de 1909, elle n'est devenue une véritable institution que depuis les années 60 et sa réorganisation, orchestrée par l'ACQH. Désormais, deux fois l'an, au printemps et à l'automne, la réderie d'Amiens est le fruit d'un savant mélange entre fête populaire et vide-grenier aux couleurs exotiques, tant elle fait le bonheur de visiteurs venus de tout le nord de la France, mais aussi d'Europe et du Canada.

Et l'intérêt de l'exposant, aujourd'hui encore, est avant tout motivé par la passion. Passion de faire quelque chose qui sort de l'ordinaire, de se mettre dans la peau d'un commerçant le temps d'une journée, de négocier et, accessoirement, de gagner de l'argent. On « fait » une réderie avant tout pour se débarrasser de ses vieux objets et ensuite pour passer un bon moment, faire des rencontres, bref s'amuser.

L'aspect financier ne prend le pas sur le côté festif que depuis quelques années. Désormais certains chineurs ne s'habillent plus qu'avec des vêtements déjà portés, achetés sur des réderies. La crise est passée par là... Quoi qu'il en soit, les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Les chiffres clés de la grande réderie

Elle existe depuis plus de **30 ans**,

rassemble près de **2000 exposants**,

s'étend sur **15 000 m² (51 rues)**, 15 km de trottoirs

accueille plus de **80 000 visiteurs**,

la réderie d'Amiens est la **deuxième plus importante** manifestation de ce type dans le nord de la France.

L'ACQH organise **deux réderies par an** :

le dernier dimanche d'avril et le premier dimanche d'octobre.
La prochaine édition aura lieu le dimanche **17 avril 2016**,
dès 5h du matin !





La grande Rèderie sur son site historique autour du beffroi d'Amiens depuis 100 ans

Réservation des places au pied du Beffroi - Tél. 06 78 04 71 20

du 17 mars au 17 avril - le lundi de 14h30 à 18h00

et du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h00

